

NICHOLL, Christopher, *Bishop's University, 1843-1970*
(Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press pour
Bishop's University, 1994), xviii-373 p. 39,95 \$

Wendy Johnston

Volume 49, numéro 2, automne 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305429ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305429ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Johnston, W. (1995). Compte rendu de [NICHOLL, Christopher, *Bishop's University, 1843-1970* (Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press pour Bishop's University, 1994), xviii-373 p. 39,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(2), 277–279. <https://doi.org/10.7202/305429ar>

NICHOLL, Christopher, *Bishop's University, 1843-1970* (Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press pour Bishop's University, 1994), xviii-373 p. 39,95\$

Depuis une quinzaine d'années, on assiste à l'essor remarquable de l'histoire de l'enseignement supérieur au Canada. Ainsi, un nombre grandissant d'universités font l'objet d'études historiques. Par ailleurs, à l'instar des tendances actuelles de l'historiographie en Occident, dont notamment la montée de l'histoire sociale, les approches, les méthodes et les problématiques de ce champ se renouvellent. Or, voici une étude portant sur Bishop's

University de Lennoxville (Québec) qui se tient à l'écart des nouvelles perspectives explorant les rapports entre l'enseignement supérieur et la société. En effet, cet ouvrage de Christopher Nicholl, un ancien recteur de Bishop's, ne dépasse pas le cadre d'une histoire institutionnelle étroitement conçue et largement descriptive.

Réalisé pour commémorer le 150^e anniversaire de la fondation de l'institution, le volume adopte un ton élogieux dès le départ. Ainsi, dans la préface, l'auteur affirme son espoir que «in making available to the members of the Bishop's community the record of their goodly heritage, the history may serve to reinforce their confidence in the value of sound and liberal education» (p. xv). Un prologue présente certains aspects du contexte bas-canadien à l'époque de la fondation du petit collège à l'instigation de l'évêque anglican. La chronologie des mandats des recteurs fournit par la suite le principe organisateur de l'ouvrage. Huit chapitres retracent l'évolution de l'institution depuis ses origines en 1843 comme collège ayant pour mission fondamentale la formation des pasteurs protestants, jusqu'en 1970, époque des réformes de l'enseignement post-secondaire qui tendent à mettre en péril l'existence même d'une petite université de premier cycle tel Bishop's. Un épilogue de trois pages esquisse certains traits du développement entre 1970 et 1993. Il manque une conclusion générale pour faire le point sur le développement de cette institution qui a joué un rôle important pour la collectivité anglophone du Québec.

Plusieurs thèmes se dégagent de l'étude de Nicholl. Ainsi, on découvre les défis d'ordre financier auxquels fait face le collège au XIX^e et au début du XX^e siècle, le rôle grandissant du fonds de dotation dans le financement de l'université, les difficultés de recrutement des étudiants, le statut précaire des professeurs, les efforts pour préserver l'idéal de culture générale dans un monde qui valorise de plus en plus la formation utilitaire, ainsi que le déclin de la mission morale et du contrôle exercé par l'Église anglicane sur l'institution. Toutefois, ce récit excessivement détaillé manque de cohérence. Le lecteur ou la lectrice aura du mal à suivre les méandres de l'évolution administrative et financière, et à saisir le sens des itinéraires personnels et professionnels des nombreux personnages qui ont participé à la gestion ou à l'enseignement au fil des ans. D'autres aspects fondamentaux sont à peine effleurés. C'est notamment le cas de l'expérience des étudiants et des étudiantes, qui ne figure qu'ici et là par le biais de quelques remarques sur les activités parascolaires et l'évolution des effectifs. Il est révélateur, à cet égard, que sur la soixantaine d'illustrations qu'on retrouve dans le livre, moins de dix ont pour sujet la clientèle étudiante. Ajoutons que l'interprétation de l'auteur est fortement colorée par sa philosophie conservatrice de même que par sa désapprobation de l'intervention de l'État québécois dans le domaine de l'enseignement post-secondaire après 1960.

Cette publication comprend des appendices renfermant des textes de loi relatifs à l'institution ainsi que quelques petits tableaux statistiques qui présentent des données sur l'origine géographique et l'appartenance religieuse et sexuelle de la clientèle étudiante. Il est curieux que l'auteur présente également en appendice une courte étude portant sur l'évolution de la Faculté

de médecine de même qu'une discussion du contexte entourant la lutte pour une charte universitaire au XIX^e siècle. Notons l'absence de bibliographie. Enfin, étant donné l'organisation chronologique du livre, il aurait été utile d'élargir le cadre de l'index onomastique existant afin d'inclure certains thèmes.

Cet ouvrage intéressera peu de gens au-delà de la communauté des anciens de Bishop's University. De même, il est regrettable que McGill-Queen's University Press ait accepté de cautionner une telle publication. Espérons, toutefois, que le volume puisse servir de point de départ pour d'autres recherches plus solides qui s'inscriront dans la mouvance des études récentes en histoire sociale et intellectuelle.

*Secteur des sciences humaines
Université de Moncton
Campus d'Edmundston*

WENDY JOHNSTON